LUMIÈRE POUR HAÏTI
www.lumierepourhaiti.org
IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Octobre 2026

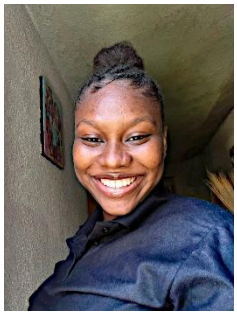
NOUVELLES D'HAITI

Bonjour à vous,



A l'occasion de la Matinale d'Automne, la troupe KÉU-KÉU a embarqué le public pour un voyage coloré entre le Pacifique et les Caraïbes. Les danses de l'île de Pâques et des îles avoisinantes ont charmé par l'élégance des gestes et la maitrise parfaite des mouvements ondulants des hanches, des bras et des mains ! **Un immense merci à elles et lui d'être venus se produire pour que les enfants des trois écoles soutenues par *Lumière pour Haïti* puissent manger à midi. Merci aussi aux personnes, nombreuses, restées ou venues pour savourer ensuite l'authentique repas haïtien.**

Comment ça va en Haïti ? A cette phrase qu'on me pose souvent, Reyca n'est de loin pas la seule à répondre en ces termes : « *Je peux dire que je vais bien, car le souffle nous suffit pour dire que nous allons bien.* » Et Keisha enchaîne : « *Certes, **on vit dans un pays où la situation donne à réfléchir**, via l'insécurité qui fait rage, le meurtre, le kidnapping, le viol etc., mais il ne faut pas se laisser emporter par tout cela. **Vu qu'on ne sait pas quand on meurt, on doit vivre le présent. J'ai appris à être forte,** étant une jeune fille orpheline de mère. Vivant avec une belle-mère, les choses ne sont pas aussi faciles. Malgré tout ce que j'ai subi à la maison, je dois grandir car je ne suis pas obligée de rester à penser à ma mère le reste de ma vie.* »



Pour financer les frais de transport à la faculté des sciences économiques et administratives, Keisha nous a demandé en mars dernier un prêt de CHF 286.- (déjà en grande partie remboursé) pour ouvrir un petit commerce de vêtements et de cosmétiques. Début septembre, elle jubilait : **« *L'expérience a été très enrichissante pour moi. Le projet m'a permis de mettre en pratique plusieurs choses que j'avais apprises, de mieux comprendre les réalités et surtout d'acquérir de l'expérience dans la gestion d'une petite activité commerciale. Pour l'instant je peux dire que c'est un succès. Je reste très reconnaissante envers LpH** pour la confiance et le soutien que vous m'avez accordés. Ce financement a été une véritable opportunité pour moi et m'a beaucoup appris. Je continue à réfléchir à la manière de faire évoluer mes idées et de mieux structurer mes projets à l'avenir. Merci encore.* »

Ruth a eu moins de chance que Keisha. Etudiante en finance et banque, l'ainée de quatre enfants dont la mère a été tuée pendant les émeutes de 2023, elle avait emprunté 100'000 gdes à un ami fin 2025. But : ouvrir un commerce au sein de l'université pour pouvoir financer ses besoins de première nécessité et rembourser sa dette. Ce fut, hélas, un échec car les bénéfices couvraient tout juste la

nourriture et les dépenses domestiques. Grâce aux avances sur les aides ponctuelles de *Lumière pour Haïti*, elle a pu rembourser sa dette et recommencer à vendre des parfums.

Frais de transport : le prix de l'essence grimpe. Si ici nous pouvons tout de même circuler, il en est tout autrement en Haïti pour les chômeurs. Selon l'Organisation Internationale des Employeurs, 61.9 % de la population haïtienne est sans emploi. 80% des emplois sont exercés dans le cadre de l'économie informelle et aussi précaires que les entreprises ou Unités de Production Informelle elles-mêmes. Lors de mon dernier séjour en Haïti **en 2019, un trajet en tap-tap (camionnette) me coûtait 25 gourdes alors que maintenant, me disent nos partenaires, le même trajet coûte 400 gourdes. Comment font les étudiants ?** Voici le témoignage d'Aglina, future infirmière, interpellée pour ses notes insatisfaisantes : « *Par manque de sous pour les frais de transport, j'ai manqué beaucoup de jours de classe. Parfois, je m'y suis rendue à pied, ce qui me prenait plus de deux heures, mais arrivée fatiguée et affamée, je n'ai même pas pu comprendre ce que le prof enseignait.* »



Valcin, notre messager, donne une idée de la complexité du travail de terrain qu'il assume en dehors des rencontres avec le comité de la fondation LpH Haïti : « *A part des sorties qui comportent des risques d'accident ou de zones peu fiables, le gros lot c'est la banque haïtienne. On ouvre à 8h30,* ***ceux qui veulent être les premiers servis occupent une ligne depuis 5h ou 4h30. Ils tiennent place pour leurs amis qui habitent loin.*** *Quand on ouvre, les policiers, les membres de l'armée, les VIP seront servis avant vous, ils arrivent n'importe quand. Arrivé à la caisse, si la transaction dépasse 50'000 gourdes (CHF 388.-),* ***on vous donne un bloc de 50'000 gourdes dans lequel sont insérés des billets abîmés ou manquants, parce qu'ils savent que vous ne prendrez pas le risque de contrôler tout ça devant tout le monde.*** *Si l'école à laquelle est destinée l'argent retiré est affiliée à une autre banque, vous devez vous diriger vers cette banque et occuper la dernière place à la ligne. Dieu merci, jusqu'à présent, il ne m'est jamais arrivé d'être dévalisé avec l'argent de la fondation. Ensuite vous allez à l'école du boursier pour apporter la fiche bancaire pour certifier le paiement. Puis je dois envoyer la photo de la fiche au secrétaire pour qu'il la transfère au boursier ou ses parents. – Je suis heureux de travailler pour LpH, même dans les conditions difficiles. Le secrétaire m'allège la tâche en payant pour ceux qui sont en Plaine, car il maitrise la zone et sait quand elle est accessible ou non.* »

La vie privée de Valcin n'est pas moins compliquée. **Début 2025, des gangs l'ont chassé avec sa famille de la propriété dans laquelle il a vécu plus de 40 ans. Ainsi, il rejoint le groupe constamment grandissant de ceux désespérément à la recherche d'un espace à occuper.** Lorsque son dernier contrat de loyer a touché à sa fin, on ne lui a accordé que deux semaines pour libérer les lieux. Il raconte : « *Il y a tellement de gens qui s'empressent pour trouver une maison. Parmi eux, beaucoup de déplacés de divers camps d'hébergement à qui des ONG accordent un montant pour ce faire. Profitant de l'aubaine, les propriétaires de maisons augmentent le prix du loyer.* ***Déjà, il faut 2'500 gourdes pour qu'un courtier vous montre une maison, plus 10 % du prix du loyer si vous la prenez. Pour éviter ces frais, chaque jour je franchis certaines zones même peu sûres pour ne pas avoir affaire à un courtier.*** **»**
Ayant trouvé une maison avec deux chambres, *Lumière pour Haïti* lui avança deux aides ponctuelles pour combler ce qui lui manquait des CHF 1'152.- annuels. Toutefois, dit-il, « *Les coûts de transport débordent. Je pensais pouvoir mener mon fils cadet à son école à pied, mais même moi ne peux supporter la fatigue car l'établissement est à environ 2 km et il y a une grosse colline à monter et à descendre chaque jour. Je suis obligé de faire* ***un abonnement moto*** *et je vois que* ***le coût dépasse le prix de l'école !*** *Dieu seul sait si je pourrai tenir, d'autant plus que je dois économiser pour le loyer.* »

La situation d'Olson, papa de Lesley, est analogue. En peu de temps, ils ont dû déménager trois fois. Son message de mi-août : ***« Je suis à nouveau à la recherche d'un autre endroit pour habiter avec la***

famille, vu la présence d'un nouveau groupe de gangs installé dans la zone pour affronter les bandits qui sont déjà dans la zone. Cela représente un grand danger pour notre vie. *Chercher un lieu à louer n'est pas facile, car le prix des maisons explose à cause de la violence des gangs armés qui augmente dans certains quartiers.* »

Les soucis de Djimy et Barbara, directeurs des *Petits Soleils*, sont d'un tout autre ordre. Au cours de l'année 2024-25, plus de 1600 écoles ont fermé et des dizaines ont été occupées par des gangs. Tel a été le sort des deux bâtiments appartenant au couple.

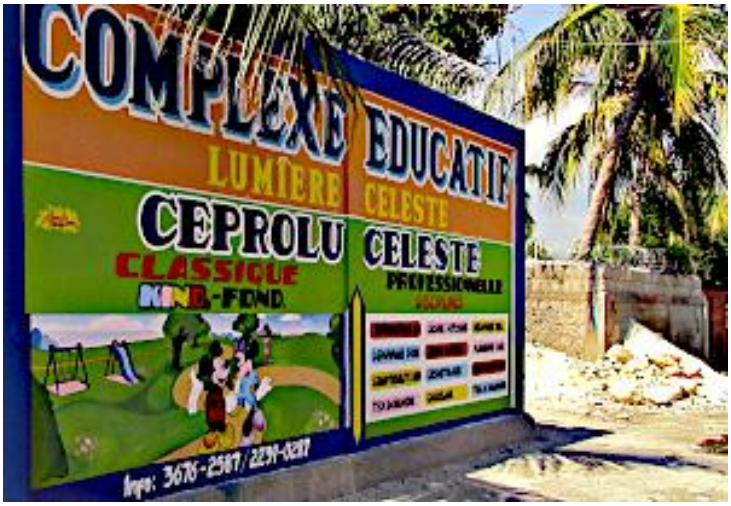


Ce qui constitue leur bien est actuellement un amas de cendre ravagé par le feu après avoir été pillé. Le couple rêve de pouvoir y retourner et a commencé à déblayer et nettoyer les couches de poussière et de cendre. Le plafond du premier bâtiment est à terre, les poteaux subissent de vrais dommages et représenteraient un danger pour les élèves. L'autre bâtiment dont les murs sont calcinés peut faire l'objet de réparations. Cependant, il n'y a plus de tuyaux pour le captage d'eau, toutes les toilettes, les fils électriques et antennes sont enlevés. **Maintenant que ce quartier a retrouvé un semblant de paix, jusqu'à quel point *Lumière pour Haïti* devrait-elle intervenir ? Chercher les fonds – énormes – pour permettre aux directeurs de rebâtir, refaire toutes les installations, sécuriser la propriété par d'autres barrières et portes ? Ou continuer de payer un loyer de CHF 645.- par mois pour les salles de classe que la mosquée met à disposition de l'école ?** Le couple manque totalement de fonds propres. « *LpH Suisse est notre seul soutien. Sans vous, l'institution* Les Petits Soleils *ne pourrait tout simplement plus fonctionner. Votre soutien représente bien plus qu'une aide matérielle : c'est un véritable encouragement à poursuivre notre mission éducative malgré les difficultés.* » Au lycée où Djimy enseigne, les difficultés sont énormes : plus de livres, des classes surchargées, bruyantes, mais surtout, **l'Etat lui doit plusieurs mois de salaire impayé**, alors que le coût de la vie galope. (Le sac de ciment qui coûtait à une certaine époque 400 gourdes, vaut maintenant plus de 1500 gourdes. C'est d'ailleurs pareil pour tous les produits.) L'école jouissant d'une excellente réputation, les élèves affluent, dépassant déjà de loin l'effectif atteint à la fin de l'année scolaire précédente. Tenant ferme à la laïcité et au respect de la République inscrite dans le règlement des *Petits Soleils,* enseigner dans une mosquée n'est pas évident. Heureusement que les parents acceptent de ne pas porter des habits excentriques en ce qui concerne les femmes et pas de sandales, chemisettes ou pantalons courts pour les hommes qui amènent ou attendent leurs enfants.

Malgré toutes les difficultés inimaginables, beaucoup de nos boursiers ont terminé l'année précédente avec d'excellents résultats. Particulièrement brillants sont Monette, Christian, Clevens et Dieujuste dont les notes varient entre 81.5 et 99.16 sur 100. Et Marie Edna a terminé ses études de médecine 13e sur 84 étudiants. Nous sommes également fiers des écoles soutenues dont tous les élèves envoyés aux examens d'Etat de fin de 9^{e} ont été admis aux classes secondaires. Carline a obtenu son diplôme en Gestion des affaires en janvier 2026 et est déjà en stage dans une succursale de la Sogebank. **Investir dans une bonne université est payant pour nos étudiants.**

Jhon Wood s'exprime au nom de tous les boursiers : **« *Merci de croire en moi et de m'aider dans mes études. Cela me donne encore plus de courage et de motivation pour avancer. Je sais que le chemin de la réussite n'est pas toujours facile, mais avec la grâce de Dieu, ma détermination et votre soutien, j'espère aller très loin.*** *Que le Seigneur vous bénisse abondamment, qu'il protège votre vie, qu'il récompense votre générosité et qu'il vous accorde le bonheur dans tout ce que vous entreprenez. Merci pour votre confiance et merci de me donner la chance d'avancer vers mes rêves*. "

Centre Professionnel Lumière Céleste, extraits d'une lettre de Wilcius :



« En ce 27 septembre 2026, notre institution célèbre ses 18 ans d'existence, portant haut le flambeau de 18 ans de formation professionnelle et de 11 ans d'enseignement classique. Derrière cette réussite se cache le sacrifice d'hommes et de femmes d'exception. En ma qualité de directeur général, je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude à tous ceux et celles qui travaillent nuit et jour, avec une abnégation sans faille, pour faire de CEPROLU ce qu'il est aujourd'hui. Votre dévouement est le moteur de notre excellence.

Notre noble mission s'articule autour de quatre piliers fondamentaux : l'éducation, la formation, le changement et la transformation. À travers eux, nous forgeons les leaders de demain.

J'adresse mes vœux les plus chaleureux à notre grande famille administrative, nos chers partenaires, à notre corps professoral dévoué, à nos brillants apprenants, à leurs parents confiants, ainsi qu'à tous nos sympathisants. ***Restons fermement ancrés dans notre devise :*** **Éduquer honnêtement pour une nouvelle Haïti.** ***C'est par cette éducation intègre et cette transformation profonde que nous parviendrons, ensemble, à bâtir une autre Haïti.*** **»**

Merci à vous toutes et tous de contribuer à cette mission énorme qui est également celle de *Lumière pour Haïti.*

Appels

Nous cherchons toujours :

=> des **confitures maison** pour la vente à nos stands et nos événements, l'artisanat d'Haïti faisant maintenant cruellement défaut.

=> des personnes prêtes à nous confectionner des **pâtisseries** (salées et/ou sucrées) lors de nos stands et événements, afin de ne pas trop charger les trois personnes qui nous régalent déjà avec leurs spécialités.

=> des lieux de vente de Ragusa. Accepteriez-vous de regarder avec votre paroisse pour une vente à la sortie d'une messe ou d'un culte ? Ou dans un (grand) magasin ? Ou tout simplement d'en commander pour la redistribution autour de vous ?

Au nom du comité,

Béatrice